

SÉANCE I. UNE RÉVÉLATION, UN DON DE DIEU

Cette séance nous découvrons que la Bible est une révélation, un don de Dieu. Pourquoi peut-on dire que la Bible est « parole de Dieu » ? **Que nous révèle-elle sur Dieu ? Et sur nous ?**



Enseignements vidéo :

► **Les fondamentaux de la bible**, avec Sophie Ramond.

► **Dieu se révèle à nous par sa Parole**, avec Mgr Dominique Lebrun.

► **Dieu révèle à l'homme qui il est**, avec le père Christophe Raimbault.

 **Pour aller plus loin :** une sélection de textes de la Tradition.

Pour comprendre convenablement

Avant tout il convient d'être sûr de comprendre convenablement la signification des paroles que nous lisons. Je veux insister sur quelque chose qui semble évident mais qui n'est pas toujours pris en compte : le texte biblique que nous étudions a deux ou trois mille ans, son langage est très différent de celui que nous utilisons aujourd'hui. Bien qu'il nous semble comprendre les paroles qui sont traduites dans notre langue, cela ne signifie pas que nous comprenions correctement ce qu'a voulu exprimer l'écrivain sacré. Les différents moyens qu'offre l'analyse littéraire sont connus : prêter attention aux mots qui sont répétés ou mis en relief, reconnaître la structure et le dynamisme propre d'un texte, considérer la place qu'occupent les personnages, etc. Mais le but n'est pas de comprendre tous les petits détails d'un texte, le plus important est de découvrir quel est le message principal, celui qui structure le texte et lui donne unité. [...] Certainement, pour comprendre de façon adéquate le sens du message central d'un texte, il est nécessaire de le mettre en connexion avec l'enseignement de toute la Bible, transmise par l'Église. C'est là un principe important de l'interprétation de la Bible, qui tient compte du fait que l'Esprit Saint n'a pas inspiré seulement une partie, mais la Bible tout entière, et que pour certaines questions, le peuple a grandi dans sa compréhension de la volonté de Dieu à partir de l'expérience vécue. [...]

Pape François, exhortation apostolique *La joie de l'évangile*, n°147 et 148

Sous le souffle de l'Esprit divin

Un concept clé pour accueillir le texte sacré, en tant que Parole de Dieu, faite paroles humaines, est indubitablement celui de l'inspiration. [...] L'Écriture Sainte est « Parole de Dieu en tant que, sous le souffle de l'Esprit divin, elle est consignée par écrit ». On reconnaît de cette manière toute l'importance de l'auteur humain qui a écrit les textes inspirés et, en même temps, de Dieu lui-même, reconnu comme son auteur véritable.

Pape Benoit XVI, exhortation apostolique *Verbum Domini*, n°19

La foi, clé d'accès au texte sacré

Saint Bonaventure affirme à ce sujet que, sans la foi, on n'a pas la clé d'accès au texte sacré : « C'est de cette connaissance de Jésus-Christ que découle, telle une source, la certitude et l'intelligence contenue dans toute l'Écriture Sainte. En conséquence, il est impossible d'entrer dans la connaissance de l'Écriture Sainte sans cette foi venant du Christ. Cette foi est lumière, porte et aussi fondement de toute l'Écriture ». Et saint Thomas d'Aquin, en mentionnant saint Augustin, insiste avec force : « Même la lettre de l'Évangile tue s'il manque à l'intérieur de l'homme, la grâce de la foi qui guérit »

Pape Benoit XVI, exhortation apostolique *Verbum Domini*, n°29

Pour découvrir exactement le sens des textes sacrés

Cependant, puisque la Sainte Écriture doit être lue et interprétée à la lumière du même Esprit que celui qui la fit rédiger, il ne faut pas, pour découvrir exactement le sens des textes sacrés, porter une moindre attention au contenu et à l'unité de toute l'Écriture, eu égard à la Tradition vivante de toute l'Église et à l'analogie de la foi.

Concile Vatican II, *Dei Verbum*, n°12

Seul Dieu connaît Dieu

Seul Dieu connaît Dieu ; et en conséquence, seul Dieu peut parler de Dieu d'une manière adéquate et fiable. C'est pourquoi, seule une parole qui provient de Dieu peut parler de Dieu de manière juste. L'affirmation « Parole de Dieu » (« Parole du Seigneur ») invite les fidèles à être conscients de ce qu'ils sont en train d'écouter et à y prêter une attention appropriée. Ils doivent avoir le respect et la gratitude qui sont dus à la Parole qui vient de Dieu, se rendre attentifs pour percevoir et comprendre ce que cette Parole communique sur Dieu, et ainsi entrer dans une union toujours plus vivante avec Lui.

Commission biblique pontificale, 22 février 2014

Dans ce dialogue avec Dieu nous trouvons la réponse

Dans ce dialogue avec Dieu, nous nous comprenons nous-mêmes et nous trouvons la réponse aux interrogations les plus profondes qui habitent notre cœur. Car la Parole de Dieu ne s'oppose pas à l'homme, ne mortifie pas ses désirs authentiques, bien au contraire, elle les illumine, les purifie et les porte à leur accomplissement. Comme il est important pour notre temps de découvrir que seul Dieu répond à la soif qui est dans le cœur de tout homme ! À notre époque et surtout en Occident, s'est malheureusement diffusée l'idée que Dieu est étranger à la vie et aux problèmes de l'homme et, plus encore, que sa présence peut être une menace pour son autonomie. En réalité, toute l'économie du Salut nous montre que Dieu parle et intervient dans l'histoire en faveur de l'homme et de son salut intégral.

Pape Benoît XVI, exhortation apostolique *Verbum Domini*, n°23

Les sens de l'Écriture

Selon une ancienne tradition, on peut distinguer deux sens de l'Écriture : le sens littéral et le sens spirituel, ce dernier étant subdivisé en sens allégorique, moral et anagogique. La concordance profonde des quatre sens assure toute sa richesse à la lecture vivante de l'Écriture dans l'Église :

Le sens littéral. C'est le sens signifié par les paroles de l'Écriture et découvert par l'exégèse qui suit les règles de la juste interprétation " Tous les sens de la Sainte Écriture trouvent leur appui dans le sens littéral " .

Le sens spirituel. Grâce à l'unité du dessein de Dieu, non seulement le texte de l'Écriture, mais aussi les réalités et les événements dont il parle peuvent être des signes.

1. Le sens allégorique. Nous pouvons acquérir une compréhension plus profonde des événements en reconnaissant leur signification dans le Christ ; ainsi, la traversée de la mer Rouge est un signe de la victoire du Christ, et ainsi du Baptême.
2. Le sens moral. Les événements rapportés dans l'Écriture peuvent nous conduire à un agir juste. Elles ont été écrites " pour notre instruction " (1 Co 10, 11)
3. Le sens anagogique. Nous pouvons voir des réalités et des événements dans leur signification éternelle, nous conduisant (en grec : anagoge) vers notre Patrie. Ainsi, l'Église sur terre est signe de la Jérusalem céleste.

Un distique médiéval résume la signification des quatre sens : Le sens littéral enseigne les événements, l'allégorie ce qu'il faut croire, le sens moral ce qu'il faut faire, l'anagogie vers quoi il faut tendre.

Catéchisme de l'Église catholique, n°115 à 118

MES NOTES PERSONNELLES



Prier avec le psaume 32 (33)

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes ! Hommes droits, à vous la louange !

Rendez grâce au Seigneur sur la cithare,
jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.
Chantez-lui le cantique nouveau,
de tout votre art soutenez l'ovation.

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
il est fidèle en tout ce qu'il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de son amour.

Le Seigneur a fait les cieux par sa parole,
l'univers, par le souffle de sa bouche.
Il amasse, il retient l'eau des mers ;
les océans, il les garde en réserve.

Que la crainte du Seigneur saisisse la terre,
que tremblent devant lui les habitants du monde !
Il parla, et ce qu'il dit exulta ;
il commanda, et ce qu'il dit survint.

Le Seigneur a déjoué les plans des nations,
anéanti les projets des peuples.
Le plan du Seigneur demeure pour toujours,
les projets de son cœur subsistent d'âge en âge.

Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu,
heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine !
Du haut des cieux, le Seigneur regarde :
il voit la race des hommes.

Du lieu qu'il habite, il observe
tous les habitants de la terre,
lui qui forme le cœur de chacun,
qui pénètre toutes leurs actions.

Le salut d'un roi n'est pas dans son armée,
ni la victoire d'un guerrier, dans sa force.
Illusion que des chevaux pour la victoire :
une armée ne donne pas le salut.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
La joie de notre cœur vient de lui,
notre confiance est dans son nom très saint.

Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !



Le TD

1. Lire le texte suivant : le Buisson ardent

01 Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. 02 L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. 03 Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » 04 Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » 05 Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » 06 Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu.

07 Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. 08 Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisseasant de lait et de miel, vers le lieu où vivent le Cananéen, le Hittite, l'Amorite, le Perizzite, le Hivrite et le Jébuséen. 09 Maintenant, le cri des fils d'Israël est parvenu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font subir les Égyptiens. 10 Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. »

11 Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je pour aller trouver Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ? » 12 Dieu lui répondit : « Je suis avec toi. Et tel est le signe que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu auras fait sortir d'Égypte mon peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne. » 13 Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : "Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous." Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? » 14 Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : JE-SUIS". » 15 Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est LE SEIGNEUR, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob". C'est là mon nom pour toujours, c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en âge.

Exode 3, 1-15

- Comment Dieu appelle-t-il Moïse, et que lui répond celui-ci ? Comment manifeste-t-il sa crainte de Dieu ?
- Qu'est-ce que Dieu dit de lui-même, comment se présente-t-il ? Comment se nomme-t-il ?
- Pourquoi Dieu veut-il envoyer Moïse vers le peuple ? Versets 7 et 9 relever les verbes décrivant l'action de Dieu. Que promet-il (v. 8) ? Qu'est-ce que cela nous révèle sur Dieu ?
- Avec ce texte qu'avons-nous appris sur Dieu ?

2. Pour aller plus loin, lire le texte suivant :

Le récit du Buisson ardent peut être considéré comme le texte central de la conception de Dieu [de l'Ancien Testament] et de la profession de foi d'Israël (Ex 3). [...] C'est dans ce contexte qu'a lieu le dialogue célèbre, sur lequel on continue à s'interroger : « Moïse, dit alors à Dieu : soit ! Je vais trouver les enfants d'Israël et je leur dis : le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous ! Mais s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? Dieu dit alors à Moïse : « Je suis celui qui suis. » Et il ajouta : « Voici en quels termes tu t'adresseras aux enfants d'Israël : Je suis m'a envoyé vers vous. » Dieu dit encore à Moïse : « tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : Yahvé, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, m'a envoyé vers vous. C'est le nom que je porterai à jamais, sous lequel m'invoqueront les générations futures. » (Ex 13-15). [...]

La particularité de ce Dieu, du point de vue typologie religieuse, c'est qu'il est *numen personale* (Dieu des personnes) et non pas *numen locale*, (divinité locale). [...] En face de cette tendance païenne au *numen locale*, au dieu déterminé par un lieu, le Dieu des pères exprime une option radicalement différente. **Il n'est pas le Dieu d'un endroit mais le Dieu des hommes : le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob.** Pour cette raison même, il n'est pas lié à un endroit, il est présent et actif partout où se trouve l'homme. De cette façon on arrive à une conception toute différente de Dieu. On le voit sur le plan du Moi et du Toi, non plus sur le plan local. Il passe dans la transcendance de l'infini, devient omniprésent, non lié à un lieu donné ; sa puissance ne connaît pas de bornes. Il n'est pas quelque part, on le rencontre partout où se trouve l'homme et où l'homme s'ouvre à sa rencontre. [...]

Mais ce n'est là qu'un côté de la question ; car enfin Moïse a été autorisée à dire à ses interlocuteurs : « Je-suis m'a envoyé vers vous » (Ex 3, 14). Il a en main une réponse, même si elle est si elle est énigmatique. Ne pouvons-nous ou ne devons-nous pas essayer de résoudre positivement cette énigme, du moins en partie ? L'exégèse moderne voit en général dans ce mot l'expression d'une proximité secourable ; Dieu ne dévoile pas - comme la pensée philosophique s'efforce de le faire - son essence, ce qui le constitue en lui-même, **il se révèle comme un Dieu pour Israël, un Dieu pour les hommes.** « Je-suis » signifierait « Je suis là », « Je suis là pour vous ». L'accent serait mis sur la présence de Dieu pour Israël, son être ne serait pas présenté comme un « être en-soi », mais comme un « être-pour ».

Pape Benoit XVI, *La foi chrétienne hier et aujourd'hui*, p. 64 et svt.

- Sur quelle partie de ce dialogue Benoit XVI s'appuie-t-il pour affirmer que Dieu est *numen personale*, le Dieu des personnes ? Quelle différence avec les divinités païennes locales, *numen locale* ?
- Souligner dans le texte toutes les caractéristiques de cette 'conception toute différente de Dieu' que nous révèle ce passage de l'Exode. Noter ce que cela implique de la relation entre Dieu et l'homme.
- Comment Dieu répond-il à la question de Moïse sur son nom ? Que permet-il à Moïse de dire sur lui ? Qu'est-ce que cela révèle de nouveau de Dieu ?
- Comment l'éclairage de Benoit XVI sur ce passage enrichit-il notre compréhension de Dieu ? Que souhaitons-nous en retenir pour nourrir notre foi et notre amour de Dieu ?

?

Quiz

1. La bible est une bibliothèque composée de :
 - a. 73 livres.
 - b. 57 livres.
 - c. 83 livres.

2. Sophie nous apprend que le phénomène de pseudépigraphie signifie que certains textes de la bible :
 - a. Ont été attribués à des auteurs utilisant des pseudonymes.
 - b. Ont été rédigés pour répondre aux besoins de communautés croyantes.
 - c. Ont été attribués à un personnage connu du passé.

3. Quel est le texte biblique chrétien à avoir été écrit en premier :
 - a. L'évangile selon saint Marc ?
 - b. La lettre de saint Paul aux Thessaloniciens ?
 - c. La seconde lettre de saint Pierre ?

4. Mgr Lebrun, avec l'exemple de l'appel d'Abraham nous révèle plusieurs facettes de Dieu :
 - a. Sa bonté, son exigence.
 - b. Sa générosité, sa puissance.
 - c. Sa bonté, son amour de l'humanité.

5. « Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas. » a dit :
 - a. Abraham.
 - b. Le prophète Jérémie.
 - c. Saint Paul aux Romains.

JE RETIENS DE LA SÉANCE
